



**BIBLIOGRAPHIE**  
DE  
**L'ANARCHIE**

À  
BIBLIOTHÈQUE DES « TEMPS NOUVEAUX »

---

# BIBLIOGRAPHIE

DE

# L'ANARCHIE

PAR

M. NETTLAU.

---

Préface d'ÉLISÉE RECLUS

Année 1897. — N° 8.

---

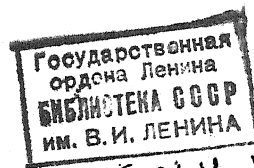
BRUXELLES  
BIBLIOTHÈQUE DES « TEMPS NOUVEAUX »  
51, RUE DES EPERONNIERS

PARIS  
P.-V. STOCK  
GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS 8,9,10.

Et aux bureaux des journaux anarchistes

À

55804



и 50364-49

## PRÉFACE.

---

*L'ouvrage que nous publions aujourd'hui ne pouvait être entrepris que par un bibliophile érudit disposant en outre de la collaboration dévouée de nombreux amis. Les amis se sont présentés et ce concours désintéressé de forces nous paraît être une preuve entre mille que les anarchistes, tout en « faisant ce qu'ils veulent », savent pourtant unir leurs volontés individuelles en un vouloir collectif. Nul chef, nul conseil élu ou s'imposant lui-même n'a donné d'ordre pour que ce livre parût.*

*L'essai de bibliographie rédigé par notre ami Nettlau sera certainement très utile aux chercheurs sincères, aux historiens consciencieux du socialisme, à tous ceux qui veulent remonter aux sources pour étudier les problèmes du mouvement contemporain. Que de fois des interlocuteurs honnêtes nous ont-ils demandé naïvement s'il existait une littérature anarchiste. Nous pouvons leur répondre maintenant : « Voyez » !*

*J'avoue pour ma part que je ne nous savais pas si riches : l'importance qu'a prise ce recueil, encore incomplet, m'a beaucoup surpris. Les idées anarchistes, développées consciemment sous leur forme actuelle, sont d'origine si récente qu'on se les imagine volontiers comme se trouvant encore dans une période rudimentaire de propagande. Sans doute, la plus grande part des documents cités dans ce recueil est destinée à disparaître et même ne mérite guère d'être conservée, mais quelques-unes de ces œuvres feront certainement date dans l'histoire du dix-neuvième siècle. Certes, il a pu être difficile parfois aux anarchistes de dire ce qu'ils croient être la vérité, mais on ne saurait les accuser d'avoir « caché la lumière sous le boisseau ». Nous l'avons dressée aussi haut que peuvent l'élever nos mains, et désormais, nul dans le monde, qu'il nous aime ou qu'il nous haïsse, ne pourra prétendre nous ignorer.*

*D'ailleurs, la littérature anarchiste proprement dite n'est qu'une partie infime de celle qui forme le véhicule de nos idées. Maintenant nos adversaires eux-mêmes se chargent de propager la semence de révolte. Il n'est guère d'écrit, il n'en est pas même un seul digne d'être lu, dans lequel ne se trouve un ferment de renouveau, soit à propos de la ci-devant morale convenue ou de la religion traditionnelle, soit encore à propos des castes dirigeantes ou de l'économie politique orthodoxe. Quel est l'homme de conviction qui, dans ses plaidoyers, ne soit quelque peu révolutionnaire ? S'il peut espérer d'avoir une certaine influence, ce n'est jamais que par les idées neuves, socialistes ou anarchistes, de son enseignement, car le reste n'est*